

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

► Deux autres rencontres sont prévues en 2021-22, l'une le lundi 7 mars (thème = **grammaires et multilinguismes**) et le mercredi 27 avril (thème = **la grammaire et FLE**, en collaboration avec l'Association belge des professeurs de français). Les deux rencontres auront lieu l'après-midi.

Contact et inscriptions

- michel.berre@umons.ac.be,
- gudrun.vanderbauwhede@umons.ac.be,
- benedicte.vangysel@umons.ac.be.



SÉMINAIRE SUR L'ENSEIGNEMENT DE LA GRAMMAIRE



Mardi 30 novembre 2021
de 14h à 17h

La grammaire et son
enseignement en contexte :
**études de cas réalisées
à la FTI**

Rencontre organisée par :
Service de Didactique des langues et des cultures (DLC)
Service d'Études nordiques (NORD)
Service de Traductologie et linguistique de corpus (TLC)

Présentation des communications

du 30 novembre 2021

14h-14h45 - Histoire et structure phonétiques du français : détours utiles pour enseigner la grammaire ?

Par *Élisabeth Castadot, chargée de cours, Service de Didactique des langues et des cultures, département de français.*

Puisque le français constitue une langue qui présente un écart important entre sa graphie et sa réalisation orale (cf. notamment M. Léon et P. Léon, *La Prononciation du français*, Paris, Armand Colin, 2009, p. 9), une part du système grammatical se fait aussi le reflet de cette divergence. L'indication du pluriel, qui passe dans la plupart des cas à l'écrit par l'ajout d'une consonne, se réalise à l'oral le plus souvent seulement par le changement morphologique du déterminant, et quelquefois aussi par la réalisation d'une liaison. Les formes de la conjugaison (à l'exception des 1^{re} et 2^e personnes du pluriel) connaissent également cette variation à l'écrit, alors que l'oral ne varie que par la modification du pronom sujet.

Pour familiariser les apprenants de français langue étrangère avec cette divergence entre oral et écrit, l'on peut utilement faire intervenir l'histoire de l'évolution phonétique de la langue française, ainsi que les particularités phonétiques de cette langue par rapport aux traits de langues « sœurs » telles le castillan ou l'italien. Évoquer les effets de l'accent tonique fort (hérité du francique), qui a renforcé une syllabe et effacé tout ce qui suivait cette syllabe accentuée, qui a provoqué les diphtongaisons en « oi » (par exemple « me », qui donne « moi » en forme tonique), amène l'apprenant à contextualiser cet écart entre oral et écrit en français, et donc à s'y « acclimater » plus confortablement.

14h45 - 15h30 - Contextualisation de la description grammaticale française dans deux grammaires du français langue étrangère éditées en Russie : étude du cas des articles

Par *Tiffany Jandrain, assistante pédagogique, Service de la Doyenne, département de français.*

Dans cette intervention, je m'intéresserai à la contextualisation du discours grammatical et plus particulièrement au cas

spécifique des descriptions de la grammaire du français langue étrangère (FLE) à destination d'apprenants russophones. Dans le cadre de l'apprentissage du FLE, on peut s'attendre à ce que des stratégies soient mises en place afin d'aider des apprenants dans leur tâche, et parmi ces stratégies, on peut citer la contextualisation, qui se manifeste par « des écarts ou variations par rapport à une description de référence du français » (Bruley *et al.*, *Grammaires du français et discours grammaticaux contextualisés*, 2014, p. 11).

Cette étude portera sur le cas grammatical bien précis des articles du français, qui, par l'absence d'équivalents en langue russe, sont a priori sujets à la contextualisation. En d'autres termes, j'explorerai, sous la loupe de la contextualisation (en suivant Beacco *et al.*, *Les contextualisations de la description du français dans les grammaires étrangères*. Présentation, *Langue française* 181, 2014), les descriptions grammaticales fournies en français à des apprenants russophones sur un point qui s'avère problématique auprès de ce type de public (Boulanger, *Pratique de la traduction russe. Élément de syntaxe comparée*, 2000). À cette fin, je présenterai les résultats d'une étude menée sur deux ouvrages grammaticaux, la *Grammaire française* de Nikolskaïa & Goldenberg (1974) et *Граматика французского языка. Практический курс* [*Grammaire de la langue française. Cours pratique*] de Popova & Kazakova (1997), en comparaison avec les descriptions formulées par la *Grammaire descriptive de la langue française* d'Éluerd (2008). Si la dimension historique de ces ouvrages grammaticaux n'est pas à négliger, les résultats de l'étude permettront de soulever des pistes de réflexion intéressantes, qu'il conviendra de comparer par la suite avec des ouvrages plus récents.

15h30 - 15h45 - Pause

15h45 - 15h55 - Présentation du « fonds de l'enseignement » de la Bibliothèque centrale de l'UMONS. Projet d'une exposition des grammaires françaises (Michel Berré, professeur, Service de Didactique des langues et des cultures).

15h55 - 16h45 - Les langues étrangères au service de la langue maternelle : détour ou raccourci ?

Par *Bénédicte Van Gysel, chargée de cours, Service d'Études nordiques, département des langues scandinaves et département de français.*

Comment enseigner efficacement la grammaire française (langue maternelle = LM) de base à un public parfois peu enthousiaste et de niveau très hétérogène ? Comment opérer

une (re)mise à niveau normative tout en posant les premières pierres d'un apprentissage linguistique plus approfondi et réflexif ?

Tels sont les objectifs de la première partie du cours de Grammaire française adressé aux étudiants de 1^{re} bac en Traduction-Interprétation à l'UMONS. Dans ce cadre, des parallèles empruntés aux langues étrangères (LE) proposées en bachelier représentent, paradoxalement, autant de raccourcis vers l'analyse et la maîtrise de la LM : ils permettent de réactiver, voire de construire des bases théoriques grammaticales en LM, de susciter un regard réflexif sur la LM et d'éveiller l'intérêt des apprenants de manière à stimuler les moins aguerris et à nourrir ceux qui disposeraient déjà de compétences plus performantes.

Les liens ainsi tissés entre LM et LE restent disponibles pour la suite du cursus, soit qu'ils préparent les cours de grammaire raisonnée, de linguistique, de phonétique, soit qu'ils alimentent l'apprentissage contrastif que construit petit à petit la pratique de la traduction et de l'interprétation.

Ces parallèles tirés des LE sont issus, en synchronie ou en diachronie, de la sphère indo-européenne, qui fournit évidemment un grand nombre de similitudes formelles. Mais, choisis dans un but didactique, ils ne reposent parfois que sur des analogies assez lâches. La démarche pose ainsi la question de la pertinence de ces correspondances entre phénomènes indirectement apparentés, comme celle des choix terminologiques, entre description synchronique de la LM, grammaire contrastive et grammaire comparée. L'ouverture de la démarche aux langues d'autres familles demanderait réflexion, elle aussi, faisant reposer les analogies sur des constantes onomasiologiques ou de périlleuses comparaisons formelles...

16h45 -17h - Discussion libre

